

COURRIER DES LECTEURS

Dans cette rubrique, nous faisons écho à toute remarque ou question posée par un lecteur. Ou bien nous essayons d'y répondre nous-mêmes, ou bien nous sollicitons l'aide d'autres lecteurs. Ecrire au responsable de la rubrique Gilbert Walusinski, 26 Bérengère, 92210 St-Cloud.

Un concours "Micrométéorites"

===== La MJC de Wittelsheim par sa section astronomie, ouvre un concours scolaire sur les micrométéorites. Concours ouvert à toutes les classes du primaire et des collèges du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, à partir du 1^{er} novembre 1980 sur une période de 5 ou 6 semaines. Renseignements et inscriptions à adresser avant le 26 octobre à la MJC, Maison-pour-tous, 110 route de Reiningue, 68310 WITTELSHEIM. Le concours consistera à récolter des micrométéorites afin d'étudier par statistique leur flux au niveau du sol au cours des jours successifs. Travail mené parallèlement à celui d'une "commission régionale des météores et micrométéorites" organisée par des astronomes amateurs de la région.

Les Cahiers Clairaut sont heureux de faire écho à cette initiative et souhaitent que de nombreux Collègues d'Alsace puissent y participer.

Un concours interscolaire astronomique

===== Jean-Louis Pala, professeur de mathématiques à Cannes, a fondé avec son épouse qui enseigne le français un club scolaire Cosmolys. Tous deux son animateurs du GAPRA qui organise depuis trois ans chaque année, un concours challenge d'astronomie entre les divers CES des Alpes-Maritimes. Les 60 questions proposées aux concurrents ont été mises au point avec l'aide de M. Paul Muller de l'Observatoire du CERGA.

Les Collègues intéressés par ce questionnaire peuvent se le procurer en écrivant au GAPRA, 18 bd Chancel, 06600 ANTIBES et en joignant 5 F.

L'heure d'été

=====
Notre Collègue Roger Moureaux, professeur à
Oyonnax nous demande où retrouver les dates des changements
d'heure au cours des dernières années. Il trouvera tous
les renseignements dans les Ephémérides 1980 du Bureau des
Longitudes, p.44 . On y apprend que l'innovation de cette
heure d'été date de 1916, qu'elle est en grande partie
responsable du décalage de 2 heures pendant la période de
l'occupation, et que depuis 1976, nous retrouvons ces 2
heures pendant six mois. On prétend officiellement que
l'heure d'été fait faire des économies d'énergie. Est-ce
bien sûr ? Tient-on compte des inconvénients de cet
important décalage en particulier dans l'Ouest du pays ?

A propos de Mizar

=====
Dans son article sur Mizar, Alexis Turailac
demandait sur quels textes s'appuyaient Sagot et Texereau
pour dire dans la Revue des Constellations que Galilée
aurait dédoublé Mizar en 1620. Robert Sagot nous répond
fort obligeamment :

"Jusqu'à une époque récente, tout le monde s'accordait
pour attribuer la priorité de la découverte à Riccioli :

1) Camille Flammarion dans "Les étoiles et curiosités du
ciel", 1882, p 106 : "Mizar est la plus ancienne étoile
double découverte au télescope ; elle a été signalée par
Riccioli dès l'année 1650..."

2) Charles André dans "Traité d'astronomie stellaire", 1900
tome II, p.103 : "C'est probablement la première étoile qui
ait été reconnue double ; cette découverte a été faite en
1650 par Riccioli..."

3) Thomas Lewis, dans "Measures of the double stars.."1906,
p.359 : "It was noted by Riccioli about 1650 and is generally
considered to be the first double star discovered."

4) Paul Baize dans L'Astronomie, juin 1939, p.241 :

"Lorsque Riccioli découvrit la duplicité de Mizar en 1650,
il ne se doutait pas de l'importance que devait prendre
l'étude des étoiles doubles dans l'astronomie moderne."

Affirmations unanimes ! Mais l'année suivante, dans

L'Astronomie de juin 1940, p.130, on lit cette nouvelle : "M.Umberto FEDELE nous adresse le texte latin d'une note de Galilée trouvée dans Edizione Nazionale delle Opere de Galilée (vol III, partie 2, p.877) qui montre que ce n'est pas Riccioli qui a, le premier, reconnu la duplicité de Mizar mais bien Galilée vers 1620." C'est en m'appuyant sur cette information que j'ai ajouté dans la Revue des Constellations l'alternative "ou Galilée dès 1620".

Il pouvait paraître audacieux de corriger de 30 ans la date habituellement admise. En réalité j'étais plutôt timide. En mai 1957, Paul Baize dans L'Astronomie, p.207, fait la mise au point suivante : "On a longtemps écrit que Riccioli avait été en 1650 l'auteur de cette découverte. En fait, la séparation de Mizar a été effectuée dès 1611 par Galilée (Oeuvres, III, partie 2, p.877)."

Chateaubriand, Vénus et la Lune

===== Faisons d'abord amende honorable.

Dans le Cahier 9, nous avons voulu nous moquer de Chateaubriand qui aurait vu Vénus se lever le soir. Mais en tapant à la machine, nous avons écrit Lune là où il aurait fallu lire Vénus. Quand on veut se moquer des autres, il faudrait au moins savoir de quoi on parle !

Notre Collègue Maurice Paumier nous écrit que Chateaubriand en a écrit d'autres, des sottises astronomiques. Il nous cite le dernier paragraphe des Mémoires d'Outre Tombe. Le 16 novembre 1841, à six heures du matin, de sa fenêtre donnant à l'Ouest le grand écrivain aurait vu "la Lune pâle et élargie s'abaissant sur la flèche des Invalides..." M.Paumier a vérifié que, cette année là, la Lune était nouvelle le 13 donc non visible le 16 à six heures du matin.

Dans L'Astronomie de février 1951, p.77, André Danjon avait déjà relevé ce passage, mais il donnait une autre interprétation. Le manuscrit des Mémoires est malheureusement perdu. Un copiste n'a-t-il pas écrit 16 là où Chateaubriand aurait écrit 1^{er}. Vérification faite, le 1^{er} la Lune ne se couchait qu'à 9 h 42 et il y avait des éclaircies alors que le 16 le ciel était couvert. L'astronomie au secours de la critique des textes !